

Les lycéens de Saint-Jude terminent l'année avec deux récompenses

Demain, j'Europe est un concours destiné aux étudiants des Hauts-de-France. Des élèves du lycée Saint-Jude y ont participé. Ils ont décroché le premier prix pendant que d'autres en obtenaient un autre en gestion.



Les sept filles sont en terminale et les cinq garçons en seconde. Deux étudiantes étrangères ont aussi participé au concours.

PAR SONIA CHEMAA
armentières@lavoixdunord.fr

ARMENTIÈRES. Au total, 14 lycéens se sont investis dans ce projet. Certains ne se connaissaient pas. Pourtant, en l'espace d'un mois et demi, terminales et secondes ont travaillé ensemble. Leur réflexion portait

sur « la manière dont intervenait l'Europe au niveau local ». « L'Europe, c'est quelque chose dont on ne parle pas au quotidien. C'est une manière d'en parler d'une autre façon qu'en cours », explique Esteban. « On est l'un des pays où l'idée de l'Europe est moins bien véhiculée », ajoute Véronique Boone, professeur de sciences économiques et sociales. L'année prochaine, les élèves ré-

compensés pour leur projet pourront profiter d'un voyage de deux jours à Bruxelles et Maastricht. Les lycéens sont fiers de leur palmarès mais tiennent tout de même à souligner le travail remarquable des autres participants. « On ne s'attendait pas du tout à avoir le premier prix, ajoute une terminale. Les autres ont fait de bons trucs aussi. » ■

« C'était un jeu sérieux »



De gauche à droite : Arthur (16 ans), Corentin (17 ans), Gonzague (17 ans) et Laurent Origi.

Corentin, Arthur et Gonzague, élèves en première STMG, ont eux aussi remporté un premier prix. Celui du Tournoi académique de gestion. Le but du concours : diriger une entreprise fictive.

« On commence tous avec la même base : le même chiffre d'affaires, la même situation etc. », explique Gonzague, 17 ans. Un véritable travail d'immersion impliquant la gestion des stocks, la satisfaction des clients, la rentabilité ainsi que la trésorerie.

« C'était un serious game(*) », ajoute Laurent Origi, leur professeur de gestion.

Au départ, quatre cents équipes participaient au concours. Le jour J, seules onze étaient en lice.

Pas de trophée pour l'équipe gagnante, « rien de symbolique », mais la satisfaction de pouvoir ajouter cette expérience dans leur CV. ■

(*) jeu sérieux